

Laboratoire VOIR



Projets en cours :

Le Cloud de la Grand'Mare

Création d'un site de partage d'images pour un quartier des Hauts de Rouen.

De manière concrète des recherches ont été effectuées sur la nature des images véhiculées par les populations récemment arrivées en France dans le quartier de la Grand-Mare à Rouen, dans lequel est situé l'école depuis peu. Cette recherche est à l'origine de la construction d'un site de partage d'images, spécialement créé pour le quartier et dans lequel les habitants pourront déposer les images de leur choix : *le Cloud de la Grand'Mare*. La définition d'image est à prendre ici dans un sens élargi, il serait plus juste de parler d'artefacts visuels dans le sens où :

*Les artefacts visuels créés par l'homme concernent non seulement les images, mais aussi tous les « signes visuels » (vêtements, mobiliers, écritures, ornements, effigies, symboles, bijoux, armoiries, scarifications, tatouages...) ainsi que les cadres urbains, monumentaux et architecturaux. Ces trois registres (images, signes, constructions) fournissent la quasi-totalité des artefacts qui composent nos univers visuels en tant qu'ils sont simultanément et foncièrement des créations sociales et culturelles.*¹

La construction de ce site est en cours et devrait être finalisé en juin 2017.

Construction du site : Kevin Tessier, diplômé de L'ESADHaR 2017

Participants : Myriam Taïeb, Ysella Martegoutte.

En relation avec l'ouverture du site de partage d'image du quartier de la Grand'Mare, projet d'exposition de Georges Adeagbo dans le Centre André Malraux, quartier de la Grand'Mare, les Hauts de Rouen.

Georges Adeagbo est un artiste béninois.

Les installations de Georges Adeagbo associent objets, images, textes, sculptures. Georges Adeagbo travaille en relation avec le lieu dans lequel il expose : le contexte social, historique, architectural détermine la taille et la nature des éléments présentés.

Les éléments de ses installations sont reliés entre eux selon différentes modalités (sémantiques, formelles...) de manière non hiérarchique, selon une configuration qu'on pourrait qualifier d'« interdiscursive » (les éléments sont de différentes natures, écriture, peinture, sculpture, objets trouvés, etc.) assez proche des descriptions que donne du discours Michel Foucault.²

Participants : Myriam Taïeb, Hélène Virolle.

De nombreux étudiants seront sollicités pour le montage de l'exposition.

Voyage :

¹ Daniel Dubuisson & Sophie Raux (eds), *A perte de vue, Les nouveaux paradigmes du visuel*, Dijon, ed. Les presses du réel, 2015

² Foucault Michel, *L'archéologie du savoir*, Paris, coll. Tel Gallimard, 2014.

Une résidence des étudiants du labo à *la Villa Dieu seul sait*, espace de résidence-crédation pour artistes créé par Georges Adeagbo et Stephan Kohler viendra compléter ce projet.

Pour la rentrée 2017-2018 (octobre 2017): organisation d'un colloque international, sous forme de dialogues performés entre artistes, philosophes, historiens de l'art et anthropologues.

Titre de travail : L'image sans qualités, entre fabrique et théorie.

Dès les années 1980, un rôle central est accordé à l'image dans le vaste territoire aussi bien des sciences dites « dures » que dans les sciences humaines et sociales. Cela apporte une reconnaissance généralisée de l'importance cognitive des images, de leur contribution cruciale dans l'expression de la pensée humaine et dans la formation de nos connaissances. Des diagrammes sociologiques à l'imagerie médicale, des visualisations par microscope au vertige des vues depuis les satellites, des preuves paléontologiques aux rites anthropologiques, la pensée de l'image quitte le seul domaine artistique pour ouvrir les yeux vers des régions inconnues et impossibles à saisir ni comprendre sans recours à l'image. Parallèlement, tout au long du XXe s. la pratique et la fabrique artistique des images se tournent progressivement vers le banal, l'ordinaire, l'ennuyeux. Le tournant iconique passé, notre regard sur les images a-t-il été fondamentalement modifié ? La valorisation et les usages des images non artistiques, anonymes, « sans qualité », inintéressantes au premier abord, a-t-elle modifié notre façon de fabriquer et de regarder les images ? Comment penser la bonne image aujourd'hui ? Nous nous proposons de considérer cette question à travers une série de dialogues et débats entre artistes et théoriciens.



